



## Concilier artisanat, création locale et réemploi

Retour sur L'Atelier du Vendredi du 17 mai 2019 (Le Solilab - Nantes):  
une synthèse pour retrouver les notions clés abordées lors de cet événement.

### Les Ateliers du Vendredi

DES FORMATS  
« RENCONTRES  
INSPIRANTES »  
POUR...

→ Comprendre  
les contours  
d'un secteur, le  
contexte, les enjeux

→ Rencontrer  
des structures et  
projets de l'ESS du  
territoire

→ Faire connaître  
son projet, repérer  
les nouvelles idées

+ d'infos sur  
[www.ecossolies.fr](http://www.ecossolies.fr)

Pour les créateurs et créatrices d'artisanat – notamment celles et ceux qui privilégient le réemploi de matériaux dans leur pratique – concilier son savoir-faire, une rémunération du travail juste et la réduction de son impact écologique peut s'avérer complexe. Pour réussir à vivre du métier, il est nécessaire d'avoir de multiples compétences et/ou de savoir s'entourer.

#### Les questions posées par le public, leurs attentes



→ **Comment développer son chiffre d'affaires et son activité ?** Comment fixer ses prix, se faire connaître, mieux se vendre ?

→ **Où trouver des fournisseurs en matière de réemploi ?** Comment trouver les partenaires et créer une filière d'approvisionnement ?

→ **Quel accompagnement pour mon projet ?** Comment se lancer, avec quel statut juridique ?

→ **Comment vivre de son activité de recyclage et création ?** Comment trouver les lieux pour s'exposer ?

#### Les facteurs de réussite avant de se lancer

→ **Avoir conscience des ressources financières et matérielles dont on dispose pour démarrer** (ex : des allocations chômage, le soutien de son entourage, un atelier partagé...)

→ **Déterminer l'authenticité et l'identité de la marque** (ex : évaluer son produit par rapport à l'existant)

→ **Ne pas avoir peur de rater et persévérer pour mieux recommencer**

→ **Bien se connaître et savoir déléguer les compétences que l'on n'a pas** (ex : l'utilisation des réseaux sociaux, la gestion de la comptabilité...)

## Les acteurs et actrices du secteur présent.e.s

### Un collectif de créateur.rice.s

#### ÉMERGENCE

**Marion Lacroix, ancienne costumière, créatrice de la marque La poésie du fil**  
Émergence est un collectif qui fédère depuis 2004 une trentaine de créateurs de mode et accessoires en Pays de la Loire qui partagent un savoir-faire spécifique et la volonté d'une production en circuit court.

### Des créateur.rice.s du territoire

#### PIKTO

**Céline Rosinga, co-fondatrice**

Créations de T-shirts et vêtements pour enfants personnalisables, de sacs et accessoires en matières recyclées ou détournées depuis plus de 10 ans.

#### ZINAGOGO

**Anne-Laure Godeau, créatrice**

Création de bijoux et déco à partir de matières collectées dans la nature et d'objets issus du réemploi.

#### À FOND LA CAISSE

**Stephan Carré, artisan charpentier menuisier**

Création de caisses et boîtes de rangement en bois non traité et brut de sciage. Entrepreneur salarié de la coopérative d'activité et d'emploi L'Ouvre-Boîtes 44.

### Un fournisseur de matière seconde

#### STATIONS SERVICES

**Philippe Comtesse, directeur**

Créée en 2015 à Rezé, Stations Services est la première recyclerie de matières premières secondaires de la métropole. Elle récolte des rebuts et chutes de productions des entreprises (bois, métal, matières plastiques, tissus, mercerie...) et les revend à bas prix. Ces matériaux retrouvent ainsi une seconde vie. L'association compte aujourd'hui 15 salarié.e.s et une dizaine de bénévoles.

### Des structures d'accompagnement

#### LES ECOSSOLIES

**Renate Schäfer, consultante spécialisée Die Kommission, référente du secteur réemploi et ressources des Ecosolies**

Sa mission : accompagner la création de modèles d'organisation collective de la filière notamment dans le cadre de Nantes Métropole territoire zéro déchet, zéro gaspillage.

#### PIROUETTE!

**Véronic Durand, conseillère et formatrice**

Véronic a créé Pirouette! pour faire la promotion de l'upcycling et de l'économie circulaire en accompagnant les créateur.rice.s artisans et designers et en développant une boutique en ligne collective dédiée.

#### L'OUVRE-BOÎTES 44

**Elise BELARD, co-directrice**

L'Ouvre-Boîtes 44 est une coopérative généraliste d'activité et d'emploi (CAE). Les CAE offrent un cadre juridique aux porteurs de projet pour tester leurs activités sous le statut d'entrepreneur salarié. Lancée en 2003, L'Ouvre-Boîtes 44 se compose d'un collectif de 250 entrepreneur.e.s, d'une équipe d'appui de 14 salarié.e.s et de 60 sociétaires.

#### CHAMBRE DES MÉTIERS ET DE L'ARTISANAT (CMA) PAYS DE LA LOIRE - DÉLÉGATION LOIRE ATLANTIQUE

**Valérie Le Navenan, Conseillère en création et reprise d'entreprise**

La Chambre des métiers et de l'artisanat est un organisme consulaire, complémentaire de la CCI et de l'Urssaf, référente pour les artisans. C'est un lieu de formation, d'apprentissage, et d'accompagnement sur des points juridiques.

## Petit lexique\*

### \*Définitions des participants à l'atelier



#### **MATIÈRE PREMIÈRE SECONDAIRE**

Aussi appelée « matière seconde » pour faire écho à la notion de matière première.

On distingue deux catégories :

- Les déchets neufs de l'industrie comme les chutes (accessibles au public ou redistribuées).
- Les matières et objets qui ont déjà vécu un cycle d'utilisation.

#### **APPROVISIONNEMENT**

Les différentes manières de capter des ressources : dans la nature, parmi les encombrants, par l'achat de matière première ou seconde, par le don.

#### **SURCYCLAGE OU UPCYCLING**

Donner une seconde vie à un objet ou à une matière en la valorisant à travers un travail artisanal et/ou une intervention humaine. Détourner l'objet de son utilisation de base.

Le recyclage industriel est un « sous-cyclage », la matière perd en qualité, alors que le « surcyclage » (upcycling en anglais) vise à redonner de la valeur et à allonger la durée de vie de la matière ou de l'objet.

#### **ARTISANAT**

Un savoir-faire manuel où l'on réalise soi-même un objet de A à Z. C'est l'antithèse de l'industrie puisqu'il n'y a pas de chaîne de production.

#### **L'ARTISANAT D'ART**

Pièce unique, fait main, avec une recherche de sublimation, d'esthétique et de savoir-faire, pour un objet qui n'a pas forcément de vertu fonctionnelle.

#### **ÉCO-CONCEPTION**

Prendre en compte l'impact environnemental de chaque étape de l'approvisionnement jusqu'à la fin de cycle du produit en questionnant la provenance, la distance parcourue, les ressources utilisées.

#### **ACV**

Acronyme de l'Analyse des cycles de vie : déchet, énergie et eau. C'est un outil de mesure professionnel pour jauger l'éco-conception.

# Le réemploi dans les métiers de la création

## 1. Pour le client, la création passe avant le réemploi

Réemployer des matières « secondes » peut avoir plusieurs intérêts :

- **écologique** : prolonger la durée de vie de matière habituellement brûlées ou enfouies
- **économique** : s'approprier une matière qui coûte peu pour la revaloriser
- **créatif** : la matière inspire la forme et l'idée

**Avant l'origine des matières, c'est d'abord la relation au fabricant et aux modes de production qui intéresse celle ou celui qui achète chez un créateur.**

*« Les gens cherchent un contact avec le créateur, son savoir-faire, la qualité du service après-vente. »* témoigne Marion Lacroix, créatrice de mode La Poésie du Fil, membre du collectif Émergence.

**Proposer un produit en tissus ou matières réemployées ne s'adapte pas à tous les publics** comme le remarque Céline Rosinga, co-fondatrice de Pickto. *« C'est compliqué de proposer du recyclage pour les produits pour enfants, je remarque que les gens tiennent à acheter du neuf pour les petits... »*

## 2. Trouver de la matière : à chacun son style

**Pour trouver des matières issues du réemploi dans l'écosystème local, il existe plusieurs méthodes :**

- **Se rendre dans les ressourceries spécialisées** comme Stations Services, le pro des matières secondes au service des créateurs. L'association va chercher auprès de centaines d'entreprises des matières qu'ils considèrent comme des déchets (bois, vitre, tissus, sky, vis...) pour les proposer à bas prix.

→ **Développer ses propres partenariats en direct** avec des entreprises de fabrication ou des magasins. *« Vous devez leur faciliter la vie en annonçant un contrat pratique : 'Je viens toutes les semaines pendant six mois, avec tel ou tel contenant, et tel véhicule. Je m'engage à vous débarrasser de tant de choses.' »*, conseille Philippe Comtesse de Stations Services. Anne-Laure Godeau, créatrice de Zinagogo, a par exemple établi un partenariat avec Leroy Merlin qui met de côté toutes les belles ampoules usées pour qu'elle les transforme en vase.

→ **Compter sur les apports volontaires** de son entourage, de particuliers, du voisinage. Attention, se servir directement dans les grandes bennes des entreprises peut être considéré comme du vol !



## 3. Les limites du réemploi

**Réemployer de la matière demande parfois un surplus de temps de travail pour s'approvisionner mais aussi pour la fabrication car on doit s'adapter à ce qu'on trouve.**

Certains abandonnent donc l'idée de créer en matières issues du réemploi... Trop fastidieux pour automatiser la production, comme le témoigne Stephan Carré, artisan charpentier menuisier de À fond la caisse : *« Je pensais récupérer toutes les chutes de charpente pour faire mes boîtes en bois, mais j'ai vite fait le calcul : ça fait beaucoup de temps et beaucoup d'énergie pour raboter etc... Du coup je bosse avec une entreprise du coin qui me livre du bois, classique. »*

## La force du collectif

### 1. Une priorité : sortir de l'isolement

**Monter ou rejoindre un collectif peut permettre de ne pas rester seul.e avec ses doutes mais surtout de mutualiser des moyens, des compétences et des espaces de ventes et donc d'augmenter sa force de frappe.**

*« On partage quelques coûts. Par exemple, les frais d'un photographe pro. On monte cette année un pop-up store : une boutique déplaçable sur des événements, dans des entreprises ou des salons. Cela nous permettra de vendre ensemble dans des endroits très divers. »* explique Marion Lacroix, du collectif Émergence.

Au-delà d'un collectif de créateurs, on peut aussi **participer à un événement dédié à la création** comme le Grand Petit Bazar à Rezé ou L'Autre Marché à Nantes. L'écosystème y est riche, le partage aussi. On peut aussi **mutualiser ses outils** dans un atelier partagé comme par exemple le Mékano à Rezé (il en existe beaucoup d'autres).

### 2. Partager les compétences

**Pour pouvoir vivre de son activité, il faut avoir des compétences multiples : marketing, communication, réseaux sociaux, photo, comptabilité....** Ou s'entourer de personnes aux compétences complémentaires ! En tout cas : la création ne se suffit pas à elle-même, il faut réserver beaucoup de temps à côté pour s'occuper des tâches qui la font vivre.

**On peut aussi déléguer la fabrication de ses créations.** C'est un compromis, voire un investissement, au service de la rentabilité. *« On ne peut pas à la fois produire et concevoir. Il faut trouver comment faire tourner la production : devenir designer et déléguer la fabrication peut être un bon compromis »,* ajoute Elise Belard, de L'Ouvre-Boîtes 44.

## Des événements pour vendre ses créations en collectif

### **LE GRAND PETIT BAZAR**

Un marché d'exposants, d'artistes, de créateurs locaux qui défend une approche en circuit court. Il a lieu l'été à Trentemoult et sur le site de Transfert à Rezé.

[www.facebook.com/legrandpetitbazar](http://www.facebook.com/legrandpetitbazar)

### **L'AUTRE MARCHÉ**

Le marché de Noël alternatif et durable de Nantes est un événement organisé par Les Ecosolies pour soutenir les acteurs de l'ESS. Déco, cosmétiques, épicerie, loisirs, mode, zéro déchet, bijoux : qu'ils soient issus du commerce équitable, du recyclage artistique ou du réemploi, tous les produits présentés sont créés dans un cercle vertueux.

[www.ecossolies.fr](http://www.ecossolies.fr)

### **BRADERIE DES ECOSSOLIES**

L'événement qui rassemble les acteurs du réemploi, de la réparation et de la réduction des déchets au Solilab met également en avant le recyclage artistique.

[www.ecossolies.fr](http://www.ecossolies.fr)



## Vendre ses créations

**C'est la réalité du métier de créateur ou créatrice : les fins de mois sont difficiles selon la saisonnalité. Mieux vaut garder une activité complémentaire** à côté de sa micro-entreprise, par exemple, enseigner son savoir-faire. On peut aussi apprendre à mieux se vendre.

« Au début, il vaut mieux commercialiser une toute petite quantité de production sur un marché bien placé. On voit ce qui part. Petit à petit on se remet en question, et on réadapte son offre. Produire tout de suite en grande quantité ses créations parce qu'on les aime est une erreur courante. »  
**Elise Belard, L'Ouvre-Boîtes 44**

### 1. Vendre en direct lors d'événements

C'est une bonne idée. Mais attention à viser le bon endroit. « *Sur les marchés de la côte, on se retrouve à côté des revendeurs de produits chinois. Ça ne marche pas.* » témoigne Anne-Laure Godeau, créatrice de Zinagogo. **Il s'agit d'adapter son lieu de vente au pouvoir d'achat de sa clientèle.** « *Les marchés de créateurs et les foires bio écolos : c'est quand même un public sensible, mieux qu'un marché alimentaire classique.* » relate Stephan Carré, artisan charpentier menuisier À fond la caisse.

### 2. Vendre en ligne

**Le sujet « boutique en ligne » ne fait pas l'unanimité.** « *Mon site internet me permet de bien vendre. Je référence mes images avec des mots clés et les gens me trouvent. Je travaille pour toute la France.* » raconte Stephan Carré, artisan charpentier menuisier de À fond la caisse.

Mais le référencement (être visible sur le web) n'est pas une science facile. Tout comme les habitudes prises par le client dans la vente en ligne. « *La loi oblige un*

*retour possible du produit, il y a donc des frais de retour à prévoir. Il faut avoir beaucoup de tailles à proposer. Pour moi la vente directe c'est mieux pour le moment.* » témoigne Romain qui fabrique et vend des jupes pour hommes.

### 3. Vendre en boutique

« *Je viens de fermer la boutique du centre-ville de Nantes. En tant que créateur en centre-ville, c'est trop dur, car on a les mêmes charges que les revendeurs ou les franchises. Il faut tout le temps s'adapter et réagir. J'ai repris une boutique à Pornic en 2016, pour une offre encore plus personnalisée : les clients choisissent leur matière, ils peuvent observer la fabrication de l'accessoire.* », témoigne Céline Rosinga, cofondatrice de Pickto.



### 4. La question cruciale : le prix

**Baisser ses prix n'aide ni la création, ni la société :** il faut fixer son prix, non pas sur le prix du marché, mais sur la valeur qu'on donne à la matière et au temps de travail de la matière (tri, valorisation, couture, etc.).

« Vous êtes de la création française, vous faites des petits volumes, donc non, les prix ne sont pas abordables pour tous. Il faut l'accepter »  
**Elise Belard, L'Ouvre-Boîtes 44**

L'important pour fixer ses prix, c'est la légitimité de son savoir-faire et donc de la qualité de son produit.

« *Attention : une bonne couturière de création, c'est dix ans de maîtrise. On défend ses prix de façon beaucoup plus sereine, quand ce qu'on fait est au top. Pour se faire respecter, il faut respecter le client.* » met en garde Marion Lacroix, créatrice de mode La Poésie du Fil.

## Se faire accompagner sur le territoire

Se faire accompagner dans son activité de créateur par la bonne structure, c'est plus qu'un atout, c'est une condition de réussite.

### 1. La CMA : le point d'entrée

De façon presque gratuite, la **Chambre de Métiers et de l'artisanat est incontournable pour tout artisan en lancement** : réunions d'information tous les quinze jours, permanences pour les porteur.se.s de projet, courts entretiens individuels.

**Bon à savoir** : La CMA propose des formations sur le prix pour les créateurs, notamment « comment bien vivre de ses créations ».

### 2. En individuel

On peut faire appel à des **consultant.e.s indépendant.e.s spécialisé.e.s**, comme Pirouette! qui propose un programme sur 9 mois avec des rencontres toutes les 3 semaines ou des ateliers à la journée.

### 3. Plus collectif

**Les coopératives d'activité et d'emploi (CAE), mutualisent des services.** Elles libèrent le « créateur-créateur d'entreprise » des tâches de gestion (n° siret, comptabilité, assurances, licences) et l'accompagnent au développement commercial de son activité.

L'Ouvre-Boîtes 44 est une des CAE du territoire. Les créateurs et créatrices de la CAE mutualisent un stand sur l'Autre Marché, ils préparent l'ouverture d'un tiers lieux aux anciens Bains douches de Nantes avec un espace commercial et une boutique pop up store...



## Pour aller plus loin

### **CARIF OREF**

Trouver une formation pour améliorer son savoir-faire.

[www.intercariforef.org](http://www.intercariforef.org)

[www.orientation-paysdelaloire.fr](http://www.orientation-paysdelaloire.fr)

### **LES ARTISANS RÉPAR'ACTEURS**

Ce programme porté par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat s'adresse aux entreprises artisanales de la réparation et propose un accompagnement personnalisé et une formation (communication, vente...).

[www.artisanatpaysdelaloire.fr](http://www.artisanatpaysdelaloire.fr)

### **RÉSEAU-ÉCO-EVENEMENT (REEVE)**

Le réseau délivre des formations sur l'éco-conception des événements.

[www.reseau-eco-evenement.fr](http://www.reseau-eco-evenement.fr)